

Be'houkotai – Les trois niveaux de Tsedaka

Source : Likouté Si'hot volume 27, troisième Si'ha sur Be'houkotai

<p>Notre Paracha traite de différents dons, que l'homme consacre à D.ieu</p>	<p>1</p>
<p>רמב"ם הל' ערכין וחרמים ה, יג: לעולם לא יקדיש אדם ולא יחרים כל נכסיו. והעושה כן עובר על דעת הכתוב שהרי הוא אומר (בחוקותיו, כו, כח) "מכל אשר לו" ולא כל אשר לו... ואין זו חסידות אלא שטות שהרי הוא מאבד כל ממונו ויצטרך לבריות. ואין מרחמין עליו. ובזה וכיוצא בו אמרו חכמים חסיד שוטה מכלל מבלי עולם. אלא כל המפזר ממונו במצות אל יפזר יותר מחמש.</p> <p>Maïmonide, lois des estimations et des consécérations 8, 13 : Un homme ne doit jamais consacrer ou dévouer tous ses biens. Celui qui agirait ainsi, transgresserait l'esprit du Texte (Be'houkotai 27, 28), affirmant qu'il faut offrir « <i>de tout ce qu'il a</i> », mais non tout ce qu'il possède. Ce n'est pas une forme de piété mais de la sottise, car cet homme perdra tout son argent et aura besoin des autres. On n'aura pas pitié de lui ; les Sages affirment que « <i>le pieux sot fait partie de ceux qui détruisent le monde</i> ». Plutôt, celui qui dépense (« <i>gaspille</i> ») son argent pour les Mitsvot ne doit pas dépenser plus d'un cinquième [de son patrimoine].</p>	<p>Maïmonide : Donner plus d'un cinquième de ses biens est de la sottise !</p>
<p>Pourtant, la Tsedaka « démesurée » est parfois préconisée à l'homme...</p>	<p>2</p>
<p>תניא אגרת התשובה, פרק ג: אכן מספר הצומות [האישיים של תשובה, שאין האדם יכול לצום] - הכל כִּאֲשֶׁר לְכֹל יִפְדֶּה בְּצַדָּקָה... ואף שיעלה לֶסֶךְ מִסִּים - אין לחוש משום אל יבזבו יותר מחמש'. דלא מקרי בזבוז בכהאי גוונא, מאחר שעושה לפדות נפשו מתעניות וסגופים. ולא גרעא מרפואת הגוף ושאר צרכיו. ולפי שמספר הצומות המזכרים בתקוני תשובה .. רבו במאד מאד, לכן נהגו עכשו כל החרדים לדבר ה' להרבות מאד מאד בצדקה.</p> <p>Tanya, Igueret Hatechouva, ch. 3 : En effet, les jeûnes [individuels de <i>Techouva</i>, que l'homme ne peut faire], il les rachètera par la <i>Tsedaka</i>. ...Et même si cela atteindra une certaine somme, il ne faudra pas tenir compte de l'injonction de « <i>ne pas gaspiller plus d'un cinquième</i> ». En effet, cela ne peut être défini comme du <i>gaspillage</i>, vu que l'homme le fait pour racheter son âme des jeûnes et des mortifications ; cela ne serait pas moindre que les frais engagés pour la guérison du corps et ses autres besoins. De ce fait, vu que le nombre de jeûnes de <i>Techouva</i> est très important, tous ceux qui craignent D.ieu ont pris l'habitude de donner <u>énormément</u> de <i>Tsedaka</i>.</p> <p>Job 2, 4 : <u>Tout</u> ce que l'homme possède, il le donnera pour son âme. וְכֹל אֲשֶׁר לְאִישׁ יִתֵּן בְּעַד נַפְשׁוֹ.</p>	<p>Pourtant, dans le cadre de la Techouva, il est préconisé de donner sans aucune limite !</p>
<p>Développement : Une contradiction apparente, chez Maïmonide même</p>	<p>3</p>
<p>משנה פאה א, א: אלו דברים שאין להם שעור... וגמילות חסדים ותלמוד תורה.</p> <p>Michna Péa 1, 1 : Voici les choses qui n'ont pas de mesure [définie] : ...la bienfaisance et l'étude de la Torah.</p> <p>פירוש המשניות להרמב"ם: מה שאמר בכאן גמילות חסדים אין לה שעור, רוצה לומר לעזר אדם בגופו, אך שיעזר אותו בממונו - יש לו שעור, והוא חמישית ממונו [כפי שתקנו חכמים באושא (גמרא ערכין כה, א)], ולא יתחייב לתת יותר מחמישית ממונו, לבד אם עשה כן במדת חסידות.</p> <p>Maïmonide sur la Michna : L'affirmation de la Michna que la bienfaisance n'a aucune limite, ne concerne que l'aide apportée à autrui par son <u>corps</u>, mais l'aide financière a une limite : c'est un cinquième de son patrimoine [ainsi que les sages l'ont instauré à Oucha (Guemara Ara'hin 28a)]. Ainsi, l'homme ne devra pas s'engager à donner plus d'un cinquième de son patrimoine, <u>sauf s'il le fait en tant que « piété »</u>.</p> <p>צפנת פענח על הלכות ערכין וחרמין שם: משמע מדברי רבנו [בפרוש המשניות] דרק "כל ממונו" אין זה חסידות, אבל יתר מחמש שפיר מתר.</p> <p>Tsafnat Panéa'h sur lois des estimations ibid. : On comprend de ce commentaire sur la Michna, que seule la consécration de « <i>tous ses biens</i> » serait inacceptable, mais qu'on peut dépasser le <i>cinquième</i> de son patrimoine.</p>	<p>Maïmonide même, traite ailleurs de la possibilité de donner plus d'un cinquième, par piété.</p>
<p>Explication : Deux approches pour deux catégories différentes de Tsedaka</p>	<p>4</p>
<p>ברכי יוסף על יורה דעה, רמט: ואפשר לישב דהרמב"ם ז"ל בפרושו סבר דיש חלוק בין רוצה לחלק נכסיו לעניים מאליו ומעצמו, דומיא דמקדיש ומחרים - [שאז אל יבזבו יותר מחמש כלל]; ובין אם האלקים אנה לידו פדיון שבויים, או כי יראה ערומים או רעבים... - [שאז יתן עד חמישית מנכסיו, ולפי מדת חסידות יכל לתת יותר].</p> <p>Birké Yossef sur Yoré Déa, 249 : On peut répondre ainsi : Maïmonide estime qu'il y a une différence entre celui qui voudrait distribuer ses biens aux pauvres, sans être sollicité (comme s'il consacrait ses biens à D.ieu) – dans ce cas, il n'a pas le droit de dépenser plus qu'un <i>cinquième</i>, précisément. Par contre, si D.ieu présente à l'homme l'occasion de racheter un prisonnier, ou s'il aperçoit des personnes déshabillées ou affamées... – dans ce cas il pourra contribuer jusqu'à un <i>cinquième</i>, en pouvant toutefois dépasser cette somme, par piété.</p>	<p>La différence entre une <i>Tsedaka</i> avec ou sans solicitation du nécessiteux.</p>

Développement : Faut-il rencontrer un pauvre pour donner de la *Tsedaka* ?

5

רמב"ם הל' ערכין וחרמים ה, יב: אף על פי שההקדשות והחרמין והערכין מצות וראוי לו לאדם להנהיג עצמו בדברים אלו כדי לכף יצרו ולא יהיה כלי ויקים מה שצוו נביאים "כבד את ה' מהונך" (משלי ג, ט). אף על פי כן אם לא הקדיש .. מעולם אין בכך פלוס. הרי התורה העידה ואמרה: "וכי תחידל לנדר לא יהיה בך חטא" (תצא כג, כג).

Maïmonide, lois des estimations et des consécérations 8, 12 : Bien que le fait de consacrer ses biens à D.ieu soit une *Mitsva*, qu'il convient à l'homme d'observer pour réfréner son penchant, ne pas être avare, et observer l'injonction : « *honore D.ieu avec tes biens* » (Proverbes 3, 9) ; pourtant, celui qui n'a jamais rien donné, n'a commis aucune faute, selon le texte : « *si tu t'abstiens de faire des vœux, tu ne seras pas répréhensible* » (Ki-Tetsé 23, 23).

רמב"ם הל' מתנות עניים ז, א: מצות עשה לתן צדקה לעניים כפי מה שראוי לעני, אם היתה יד הנותן משגת.

Maïmonide, lois des dons aux pauvres 7, 1 : Il est une *Mitsva* positive de donner la *Tsedaka* aux pauvres, selon ce qui convient [aux besoins] du pauvre, tant que les moyens du donateur le permettent.

לקוטי שיחות: מהות מצות ערכין וחרמין היא, שבנתינתם מדגשת התועלת עבור הנותן, ולא הנתיבות עבור המקבל. לעמות זאת, לגבי צדקה וגמילות חסדים (בפרוש המשניות), מדגש יותר במהות המצוה הצורך של המקבל. ולכן, כשמדבר על צדקה העני, מוסיף הרמב"ם שאפשר לתת יותר מחמש, למרות שאין חיבים.

Likouté Si'hot : L'essence de la *Mitsva* d'estimer et de consacrer un bien pour D.ieu est, qu'en faisant ce don, on met plutôt l'accent sur le bienfait que cette *Mitsva* apportera au donateur, et pas vraiment sur le besoin du nécessiteux, qui recevra ce don. Par contre, concernant la *Mitsva* de *Tsedaka* et de bienfaisance (expliquée dans le commentaire sur la Michna), on met plus l'accent sur le besoin du nécessiteux ; c'est pourquoi, Maïmonide affirme, que pour le besoin du pauvre, on peut donner plus qu'un *cinquième*, bien qu'on n'en ait pas l'obligation.

La *Tsedaka* est-elle principalement pour le bienfait du donateur ou du nécessiteux ? La différence fondamentale entre les deux catégories de *Tsedaka*.

Une troisième catégorie : La *Tsedaka* illimitée, pour « *réparer son âme* »

6

לקוטי שיחות: על פי זה נתן לבאר דברי אדמו"ר הזקן, שזהו אפן שלישי בנתינת הצדקה: לא רק (א) עד חמש, (ב) או "יותר מחמש" אך בהגבלה שלא לתת "כל נכסיו" אלא (ג) "כל אשר לאיש". היינו שמדבר בסוג מיחד של נתינת צדקה, אשר עקר מטרתה אינו רק הסייע לעני, אלא היא קשורה לחובת היהודי "לתקן נפשו" ו"לפדות נפשו מתעניות וסגופים", וכיון שזהו ענין הנוגע לנפשו, הרי זה בדומה לפקוח נפש, לכן אין כאן כל הגבלה.

Likouté Si'hot : L'explication de l'Admour Hazakè (dans le Tanya précité), forme une troisième façon de donner la *Tsedaka* : non seulement l'homme donne (A) jusqu'au *cinquième*, (B) ou en le dépassant mais en se limitant à ne pas donner « *tous ses biens* », mais plutôt (C) l'homme donne « *tout ce qu'il a* » ! Il s'agit donc d'une catégorie particulière de *Tsedaka*, dans laquelle l'objectif principal n'est pas seulement d'aider un pauvre, mais est également liée à l'obligation du Juif de « *réparer et racheter son âme* ». Or puisqu'il s'agit d'un sujet qui touche à son âme, cela ressemble donc à un cas de survie, où il n'y a plus aucune limitation, du tout.

La *Tsedaka* illimitée pour « *réparer son âme* » : une troisième catégorie.

Enseignement : Les trois niveaux de *Tsedaka*, dans le service divin

7

לקוטי שיחות: (א) מצות ערכין וחרמין מצביעה על הדרגה בה האדם נמצא עדין במגבלות של מציאותו; ולכן חובת המצוה (וההמשכה מלמעלה) גם היא מגבלת ומדודה. (ב) כאשר יהודי יוצא ממגבלות מציאותו, וחושב על צרכיו של יהודי אחר - גם המצוה אינה מגבלת ומדודה בכמות של חמש. (ג) "לתקן נפשו": כשהדבר קשור לעצם מציאותו וחיייו של האדם, לא יתכנו כלל מגבלות, וזוהי עבודת "בכל מאדך" הנובעת מדרגת היחידה שבנפש.

Likouté Si'hot : (A) Le don par la consécration des biens, indique un niveau du service divin, dans lequel l'homme se trouve encore dans les limites de sa personne. C'est pourquoi, l'obligation de cette *Mitsva* (et des émanations divines qu'elle produit) est également limitée et mesurée. (B) Lorsqu'un Juif se dépasse et pense aux besoins d'un autre Juif – sa *Mitsva* aussi ne sera plus limitée à un *cinquième*. (C) Lorsqu'il s'agit de « *réparer son âme* », étant donné que cela est lié à l'essence même de l'existence et de la survie de l'homme, on ne peut aucunement le limiter ! Ce service divin, est lié au niveau de *Ye'hida*, à l'essence de l'âme, « *de tout son être* ».

Enseignement : La progression de ces trois catégories de *Tsedaka*, dans le service divin.

Conclusion : D.ieu aussi, 'doit' se 'dépasser' dans Sa *Tsedaka* envers nous...

8

דניאל ט, ז: לך ה' הצדקה. Daniel 9, 7 : A Toi, ô D.ieu, [sera] la Justice (la *Tsedaka*).

לקוטי שיחות: כיון שיהודים מתפללים, הם באים ומבקשים שהקב"ה יתן להם "די מחסורם" ("צדקה"), צריך הקב"ה, כביכול, למלא את בקשתם ולהעניק להם "יותר מחמש"! ועל אחת-כמה וכמה כאשר מדבר באפן הנעלה ביותר של צדקה וחסד - פדיון שבויים, הוצאת ישראל מהגלות על ידי הגאולה השלמה. ויותר מכך, לאין ערוך, כיון שהדבר נוגע, כביכול, לקב"ה בעצמו ("שכינתא בגלותא"), הרי בודאי ובודאי שבכך אין כלל וכלל הגבלות!

Likouté Si'hot : Etant donné que les Juifs prient, qu'ils se présentent et sollicitent D.ieu, de leur donner ce qui leur manque ; D.ieu *doit*, si l'on peut dire, exaucer leur souhait et leur prodiguer « *au-delà d'un cinquième* » ! A plus forte raison lorsqu'il s'agit de la *Tsedaka* la plus élevée, celle du « *rachat des prisonniers* », faire sortir les Juifs de l'exil, par la délivrance finale. De plus, étant donné que cela concerne D.ieu lui-même, étant Lui aussi, si l'on peut dire, en exil – il est absolument certain que cette *Tsedaka* divine ne sera aucunement limitée !

Conclusion : Ceci s'applique également à la « *Tsedaka* » de D.ieu envers Son peuple, pour le libérer de l'exil, maintenant !